

Ne crains point petit troupeau

Dans les versets précédents l'évangile de ce jour, un homme riche pensait qu'il avait atteint son but, sa sécurité matérielle assurée il allait pouvoir "profiter" de la vie... Mais que veut dire profiter de la vie, de quelle vie parlons-nous?

L'Evangile de ce jour commence par une parole rassurante: "**Ne crains point petit troupeau car votre père a trouvé bon de vous donner le Royaume.**" Qui est ce petit troupeau? Ce troupeau auquel le Père a donné le Royaume! Pour Luc, ce sont ceux qui de tout temps et en tout lieu se reconnaissent comme les enfants du Père, ceux qui croient que Jésus est venu pour eux, ceux qui acceptent que par Lui, les portes de la Vie éternelle se sont ouvertes, ceux qui le reconnaissent comme Sauveur, Seigneur et Berger du troupeau.

Ce troupeau n'a rien à craindre, il est riche d'un Royaume offert par le Père, notre Père. Alors, il n'est plus besoin d'amonceler, d'accumuler, d'engranger pour plus tard, au cas où? Pour échapper à l'angoisse du présent et du lendemain. La tentation est grande, on amasse, on entasse des richesses mais aussi de connaissances, du pouvoir, des relations. Le vide intérieur nous donnerait-il le vertige?... Vide que l'on cherche à combler patiemment, méticuleusement ou violemment, tout au long de notre vie... Ce vide dont parle Blaise Pascal dans cette phrase : "**Il y a dans le cœur de chaque homme comme un vide en forme de Dieu, et nul autre que Lui ne peut le combler.**". Alors oui, tant que le n'on a pas rencontré notre Dieu, on a besoin d'un trésor fait de choses qui se corrodent, qui s'abiment, qui se détruisent mais lorsque la rencontre nous comble, là oui, un trésor inépuisable et qui ne peut nous être volé nous est offert.

Ne nous inquiétons pas mais ne restons pas les bras croisés. Luc nous dit: "**Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées!**" Quand le reste du monde est endormi, n'allons pas nous reposer mais comme les Hébreux, la nuit de la Pâque, soyons les reins ceints, les sandales aux pieds et le bâton à la main. Soyons prêts quelque soit l'heure, à partir, à servir nos lampes allumées dans la nuit. Restons les yeux et notre attention fixés sur l'essentiel, prêts à accueillir la Parole de Dieu, à ne pas négliger le moment opportun fixé par notre Dieu.

Notre Maître est parti à des noces mais il reviendra, il frappera pour que l'on lui ouvre. Les premiers chrétiens donnent aussitôt un sens spirituel à chacun de ces mots. Le Maître, notre Maître, notre Seigneur est parti, c'est la Pâque, l'absence du Ressuscité, depuis, nous, tous les croyants de tout temps nous attendons son retour. Comment la vivons-nous cette attente? Empressés, impatients? Joyeux ou désespérés? Cette attente ne sera pas déçue, son retour est certain et là, de serviteurs que nous sommes nous deviendrons les invités, c'est notre Seigneur lui-même qui nous installera à sa table et nous servira!! La table du Royaume! Alors cela ne nous donne-t-il pas déjà l'envie de servir, d'avoir une relation privilégiée avec notre Maître, notre Berger?

Même si l'heure est incertaine, la deuxième ou la troisième veille de la nuit... Arriverons-nous à rester éveillés comme Jésus au jardin des Oliviers alors que les disciples n'avaient pas réussi à lutter contre le sommeil. Et aussi, ne pas connaître l'heure, cela ne nous permet-il pas d'être plus vigilants? Oui, vigilants **en acceptant de ne pas savoir** et de vivre joyeusement de la grâce et de la liberté ou vigilants **en cherchant à savoir**, à deviner l'heure? Mauvaise idée car alors nous vivons dans l'inquiétude... et ce n'est pas un voleur que nous attendons... restons vigilants face aux dangers du monde, ce monde fait de tentations et de "à quoi bon!" Oui, le Christ reviendra établir le règne de Dieu dans la puissance et la gloire, pour sauver le peuple de Dieu et rétribuer chacun, alors deux voies s'ouvrent à nous:

- Vivre dans notre intérêt en cherchant à nous enrichir pour nous-mêmes.
- Vivre dans une communauté de peuple de Dieu en nous enrichissant de Dieu.

Chaque heure à attendre étant l'occasion offerte pour aimer Dieu et aimer notre prochain, pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous et à chacun, pour dire: "**Tu es aimé de Dieu! Dieu te cherche!**"

... Tiens, voilà Pierre! Pierre qui questionne, qui veut savoir, qui veut apprendre de Jésus. Cette parabole, c'est pour nous tes disciples ou pour tout le monde? Pour nous les initiés d'un côté ou pour les fidèles en général? Jésus ne donne pas une réponse explicite mais adapte son vocabulaire... Le chef devient l'**économiste**, celui qui est chargé plus particulièrement de la gestion des biens afin que les besoins de chacun soient pourvus. Cet économiste est **entouré de serviteurs** qui assurent la distribution de ces biens. Qui est concerné alors? Chaque croyant avec une responsabilité plus grande qui repose plus précisément sur l'économiste, le conducteur qui doit servir aussi sans prérogatives. Cet **économiste** a toute la confiance de son maître pour s'occuper du domaine, des finances et des serviteurs, il est jugé fidèle et prudent par le propriétaire qui peut ainsi s'absenter. Il est sage de Dieu et non de lui-même, il ne se contente pas de bonnes intentions, il agit.

La fidélité et l'efficacité ont permis au peuple de Dieu de traverser le temps et l'espace et de survivre. C'est toujours ce qui m'a touchée et me touche encore, siècle après siècle, la Parole est présente, vivante. Le peuple de Dieu vit durant cette attente, il vit, il prie, il œuvre, il médite, il enseigne.... Le peuple de Dieu est toujours en marche, il veille et veille encore, cela ne vous émeut-il pas? Pour cette confiance qui n'a pas été déçue, l'**économiste** sera établi sur tous les biens de notre Seigneur.

Mais que dire de celui qui aura failli, qui aura trouvé le temps de l'attente trop long, qui sera tombé dans la convoitise du monde, qui boira, mangera et maltraitera son prochain, qui dira comme on le lit en 1 Corinthiens 15,32 " **Si les morts ne ressuscitent pas, buvons et mangeons, demain nous mourrons.**" Cet économiste sera battu de beaucoup de coups car il savait, il connaissait son devoir alors que si quiconque qui n'est pas serviteur et économiste fait la même chose son châtement sera plus clément mais il y aura quand même châtement.

La bienveillance divine n'élimine pas l'exigence au contraire elle la fait redoubler. .. pas parce que "Qui aime bien châtie bien" mais parce que **l'amour tient l'être aimé en haute estime et ne souhaite pas être déçu.** Dans le passage d'Ezéchiel de ce jour, au verset 11 du chapitre 33 nous pouvons lire ce que désire notre Dieu: "Ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive! Revenez de votre mauvaise voie!"

Et nous, connaissons-nous la volonté du Maître? Est-ce que nous lui faisons confiance? Dieu nous offre sa confiance pour le servir, il fait aussi bien confiance à celui auquel il a beaucoup donné qu'à celui qui aura moins de responsabilités, N'oublions pas que Dieu sera exigeant vis-à-vis de celui à qui il aura beaucoup confié. Si l'on peut considérer qu'il tarde à venir, soyons à son service pour témoigner de ce qu'il nous a donné, de ce qu'il a mis entre nos mains pour que nous le distribuions à notre tour. Nous pouvons partager ce que Dieu nous donne, ce pain d'Espérance, notre Dieu est un Dieu généreux, il nous offre la plénitude dans l'attente.

Maître Eckhart, théologien dominicain du 14ème siècle écrit: " **La vigilance continue consiste à guetter la venue du Christ, d'où qu'il vienne, en toute circonstance, si surprenante soit-elle!**"

Oui, nous, croyants, nous sommes placés sous le projecteur de Jésus dans l'obscurité et l'opacité du réel. Notre Dieu nous invite chacun et chacune à se préparer à la marche puis au repos et à la vigilance puis au festin. Que l'attente ne provoque pas en nous l'abandon mais que bien au contraire elle aiguise en nous le désir de l'être aimé, de notre Seigneur Jésus.

Si dans le monde, il faut toujours plus, gagner plus, travailler plus, montrer ostensiblement que nos greniers sont de plus en plus grands et regorgent de plus en plus de réserves, avec Jésus, notre Seigneur il nous suffit d'être ensemble, tous ensemble de ce qu'il offre toujours de manière suffisante à chacun dans sa grâce. Et comment ne pas attendre dans la joie un Royaume où les rôles peuvent s'inverser ou le Maître se met à servir ses serviteurs. Amen